

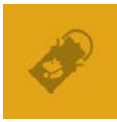


opéra  
ROYAL DE  
LIÈGE  
WALLONIE

# KRÁSA BRUNDIBÁR

FICHE PÉDAGOGIQUE





# INTRODUCTION

## BRUNDIBÁR, UN OPÉRA POUR SURVIVRE EN TEMPS DE GUERRE

Brundibár est un opéra pour enfants écrit en 1938 par Adolf Hoffmeister et le compositeur tchèque-allemand Hans Krása. Il fut interprété pour la première fois le 23 septembre 1943 par les enfants déportés du Camp de concentration de Theresienstadt, en Tchécoslovaquie occupée. L'histoire est une parabole célébrant le courage, la bonté et l'amitié entre les peuples, capables de vaincre méchanceté et égoïsme quand ils sont solidaires. La musique est intimement tchèque, on y perçoit les influences de Martinu Weil et du jazz de l'époque. Une sorte d'irrésistible joie de vivre positive contredit radicalement les conditions dans lesquelles Brundibár fut écrit puis créé.

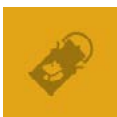


## NOTE DE LA MISE EN SCÈNE :

*" Dans la grande peur et la misère du 3ème Reich, des enfants, abandonnés, apeurés mais courageux et cherchant à survivre, décident de se rassembler. Afin de redonner un sens positif à leur triste destinée, ils trouvent la force salvatrice d'imaginer et de raconter ensemble une histoire. Une belle histoire qui fait rêver... Une histoire avec des héros enthousiastes, un méchant à combattre et des animaux complices.*

*Avec quelques caisses en bois et deux ou trois planches pourries, ils recréent la rue, la maison, le soleil... Habillés comme des miséreux, ils se mettent à "jouer à", ils inventent les dialogues, les couplets, les refrains,...et ils chantent à tue-tête !*

*En dénichant des accessoires de fortune, ils deviennent le chat, le laitier, la maman, ou encore l'horrible Brundibár. Une troupe naît, un collectif surgit, une aventure épique les transporte. Ils sont unis, forts, engagés, vivants. Avec fraîcheur et optimisme, et tant de lucidité, ils osent raconter une histoire, la leur, celle qui donne le tournis mais aussi la force de toujours croire..." Vincent Goffin*



# LA DISTRIBUTION

**DIRECTION MUSICALE:** Patrick Leterme

**MISE EN SCÈNE:** Vincent Goffin

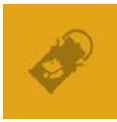
**COSTUMES:** Héloïse Mathieu

**CHEUR DE 18 ENFANTS,** âgés de 9 à 13 ans

**ENSEMBLE MUSICAL:** violons, violoncelle, contrebasse, accordéon, flûte, clarinette, trompette, guitare, percussions, piano.



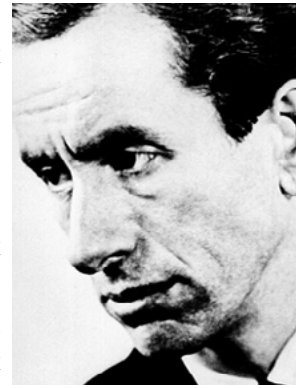




# LE COMPOSITEUR

HANS KRÁSA, 1899-1944

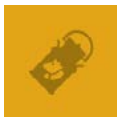
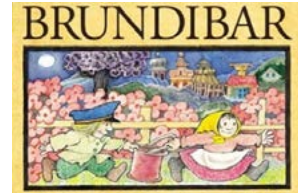
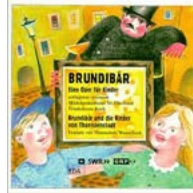
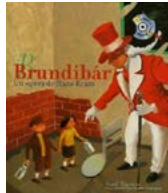
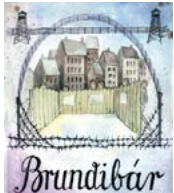
Né à Prague, en République Tchèque, le 30 novembre 1899, Hans Krása manifeste un talent musical exceptionnel dès son plus jeune âge. Il commence le piano à 6 ans, le violon à 10 ans et compose pour l'orchestre à 15 ans. Après des études de composition à l'Académie de Musique et des Arts plastiques à Prague, il travaille en tant que répétiteur au Nouveau Théâtre allemand de Prague. Attiré par les musiciens modernistes français (comme Debussy, Ravel et Stravinsky), il se rend en France où il parfait sa formation. Se consacrant entièrement à la musique, il connaît un rapide succès. Mais éclate alors la seconde guerre mondiale. À l'âge de 43 ans, en avril 1942, Hans Krása est incarcéré à Theresienstadt, un camp de regroupement et de transit pour la population juive locale, avant d'être déporté et assassiné à Auschwitz en 1944.



## L'HISTOIRE

La fable de l'opéra reprend des éléments des contes d'*Hansel et Gretel* et *Les Musiciens de Brême*.

Aninka et Pepíček, orphelins de père, tentent de gagner quelques sous en chantant dans la rue, afin d'acheter du lait et des médicaments pour leur maman malade. Ils en ont eu l'idée en observant Brundibár, un joueur d'orgue de Barbarie, qui semble gagner beaucoup d'argent en jouant sa musique dans les rues. Mais l'affreux Brundibár, effrayé par cette concurrence, fait appeler un policier qui l'aide à chasser le frère et la soeur de la place publique. Heureusement, l'intervention magique de trois animaux va renverser la situation. Un moineau, un chat et un chien incitent en effet un groupe d'écoliers à prendre le parti d'Aninka et Pepíček contre Brundibár. Les animaux, quant à eux, entreprennent de s'agiter et de glapir autour de lui afin de le ridiculiser. Débarassés de Brundibár, les deux petits peuvent alors chanter une douce berceuse. Émus, les passants leur donnent de l'argent. Brundibár tente alors de voler les pièces à Aninka et Pepíček, mais ceux-ci le rattrapent et l'expulsent. Définitivement!



## LE CONTEXTE HISTORIQUE

### HITLER ET LES NAZIS

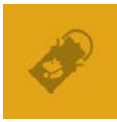
En 1933, l'Allemagne vota pour le parti nazi d'extrême droite avec à sa tête Adolf Hitler. Celui-ci prétendait qu'il existait une race aryenne « supérieure » et des groupes « impurs » tels les juifs, les tziganes, les personnes handicapées, ... Dès lors, il décida de les exterminer. C'était « la solution finale ». Ces idées terribles ont conduit à l'un des plus grands massacres organisés qu'ait connus l'humanité : plus de dix millions de personnes, dont près de six millions de Juifs, furent tués dans les camps d'extermination.

### THERESIENSTADT

Dès 1941, les nazis installèrent, dans la petite ville de Theresienstadt, en République Tchèque, un camp de regroupement de la population juive locale. Ce genre de regroupement, qui éloigne une partie de la population du reste des habitants s'appelle un ghetto. Ils voulurent en faire une vitrine, un camp modèle où les prisonniers étaient, soi-disant, bien traités. Le ghetto sera utilisé par les Allemands pour démentir les « rumeurs » sur le sort tragique réservé aux Juifs. Mais Theresienstadt n'était en réalité qu'une étape avant les camps de la mort.

### LA RÉSISTANCE PAR LA MUSIQUE

De nombreux artistes, écrivains, chanteurs et compositeurs juifs ont été rassemblés à Theresienstadt. Les représentations et les concerts, autorisés pour créer l'illusion d'un camp modèle, étaient donnés malgré la faim et la peur. Continuer à jouer un instrument, à chanter, à dessiner est un acte d'espoir mais aussi un geste de résistance. C'est une façon de conserver son identité et sa dignité.



## LA CRÉATION

En tchèque commun, «Brundibár» désigne un bourdon, et, dans cette pièce, il s'agit d'un personnage méchant, qui «bourdonne» et agace les deux héros de l'histoire. Ce personnage est une représentation d'Adolf Hitler, que Krása voulait caricaturer lorsqu'il composa son opéra en 1938. Bien que composé avant la guerre, c'est en hiver 1942 qu'eut lieu la première représentation, dans un orphelinat de Prague, en même temps que Krása était déporté à Theresienstadt. Presque tous les enfants du chœur original ainsi que tout le personnel de l'orphelinat furent déportés à leur tour. Seul le librettiste, Hoffmeister, put s'échapper de Prague à temps. Le 23 septembre 1943, eut lieu la première de Brundibár à Theresienstadt. Il fut représenté 55 fois dans l'année qui suivit. Krása dû reconstituer de mémoire son opéra et l'adapter aux instruments disponibles dans le camp. Quant aux décors, ils furent peints sur des panneaux placés au fond des baraquements. Grâce à la musique, et malgré l'horreur de leur captivité, enfants et adultes reprenaient courage pendant quelques instants. La victoire contre le tyran Brundibár laissait espérer une délivrance possible. Une représentation de Brundibár eut encore lieu en 1944 pour une visite du camp par la Croix Rouge afin de nier l'existence des camps d'extermination. Ainsi, pour l'occasion, le ghetto fut repeint et un grand nombre de résidents furent transférés au camp d'extermination d'Auschwitz pour donner une meilleure image du camp, bondé auparavant. Plus tard, l'opéra fut même filmé afin d'en faire un document de propagande nazi, pour continuer à faire croire à une vie agréable dans les camps de rassemblement. Quand les responsables du camp voulurent, au printemps 1945 monter une nouvelle fois l'opéra pour duper une autre commission, ils durent renoncer au projet car il n'y avait plus assez d'enfants dans le ghetto.

### LA SYMBOLIQUE

L'opéra aboutit sur la victoire des démunis solidaires sur un homme tyrannique et égoïste, mais ne fait pas directement référence au contexte historique. La réécriture de la pièce au camp laisse toutefois quelques sous-entendus anti-nazis très implicites. Si, en 1938, le texte contient des notions de valeurs patriotes, celles-ci sont effacées par la suite et remplacées par celles de justice.



## PISTES PÉDAGOGIQUES

La peur que nous avons des autres, notamment parce qu'ils sont différents, peut entraîner la haine et la violence. Pourtant, **LA DIFFÉRENCE** est une richesse... Qu'est-ce qui est différent chez les autres? Quels sont nos points communs? Imaginez ce qu'il se passerait si nous étions tous les mêmes. Comment serait le monde?

Le pouvoir peut, soit être aux mains d'une seule personne qui veut tout contrôler, soit appartenir à l'ensemble des personnes qui constituent le groupe, pour être partagé. Quelles sont les différences entre une **DICTATURE** et une **DÉMOCRATIE**? De grandes dictatures sont apparues au cours du XXe siècle sous la responsabilité, entre autres, d'Adolf Hitler (Allemagne), Staline (URSS), Mao Zedong (Chine), Benito Mussolini (Italie), Francisco Franco (Espagne). Des dictatures existent toujours aujourd'hui, par exemple en Corée du Nord.

Cette année, nous célébrons **LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE** de 14-18. Avec l'opéra Brundibár, nous évoquons une autre guerre, **LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE** de 40-45, mais dans les deux cas, nous avons le devoir de nous souvenir de ce qui s'est passé afin de comprendre notre société, de ne pas reproduire des erreurs du passé et de nous construire un plus bel avenir. Avez-vous visité l'exposition à la gare des Guillemins ou le parcours des Territoires de la Mémoire?

Pour fabriquer le **DÉCOR** dans le ghetto de Theresienstadt, il fallut s'adapter aux moyens du bord en dénichant des accessoires de fortune. Et vous, à partir d'une caisse ou d'un bâton, pourrez-vous devenir le chat, le laitier, la maman ou encore l'horrible Brundibár?

**A LIRE**, l'album jeunesse par Tony Kushner avec les illustrations de Maurice Sendak (le dessinateur de Max et les Maximontres)